

le 23 janvier 2003

(1)

Physique du Lt Colonel Paul SCHUTZ

Mon Colonel,

votre famille et vos amis sont réunis aujourd'hui autour de Madame SCHUTZ pour vous accompagner à votre dernière demeure. Avant l'office religieuse vous me permettez d'évoquer votre belle carrière d'officier, présent sur tous les théâtres d'opération de votre génération.

Fils et petit-fils d'officier vous souhaitez très tôt vous tourner vers la carrière militaire. Au Prytanée militaire vous préparez Saint-Lys de 1941 à 1943 puis tentez à 3 reprises de passer en A.F.V. par l'ESPAGNE. Ne pouvant franchir cet obstacle vous vous engagez dans la Résistance en France-Couste. Vous distinguant à maintes reprises, vous n'hésitez pas en juillet 1944 à escalader le clocher du village d'AILLEDILLERS (70), à 38 mètres de haut, pour y planter le drapeau français. Capturé à la suite d'une trahison et sur le point d'être fusillé vous réussissez à vous échapper par miracle et à reprendre le combat. Puis votre nom est incorporé au sein de la 1^{ère} Armée Française. Pour toutes ces actions vous êtes cité à l'ordre de la Division et décoré de la Croix de guerre 1939-1945.

Appartenant à la promotion 1944 de Saint-Lys, vous rejoignez l'États-Major et êtes nommé sous-lieutenant d'active en juin 1945. Promu lieutenant en 1947 vous choisissez l'Armée Blindée Cavalerie et rejoignez l'école d'application de SAUMUR.

Après un court séjour en régiment vous vous portez volontaire pour l'INDOCHINE. Appartenant à la mission de liaison auprès des troupes LAO BAI STES vous vous distinguez à la tête d'un commando VIETNAMIEN où vos qualités de jeune et de tenacité permettent au commandement d'être renseigné sur les rebelles évoluant dans votre secteur. Une citation à l'ordre de la division avec attribution de la Croix de guerre des T.O.E. récompense votre action opiniâtre pendant 2 ans.

Promu capitaine en janvier 1953 vous vous spécialisez dans les questions d'Orient et d'Extrême-Orient. A l'école Nationale des Langues Orientales (1953 à 1956) vous apprenez le TURC et le KURDE et faites un stage à l'ambassade de FRANCE en TURQUIE. Reçu au concours de l'Ecole d'Etat-Major vous êtes diplômé en 1957.

Mais vous ne oubliez pas les combats où l'Armée française est engagée et rejoignez l'ALGERIE à la tête d'un escadron de chars du 12^e Régiment de Dragons. Nati comme un officier de grande classe dont le courage s'allie à un sens remarquable du terrain et de la manœuvre vous vous distinguez à maintes reprises dans la région d'AFLOU puis de PREVOST-PARASOL (TAROT) gravement blessé en 1958 lorsque vous progressez à la tête de votre escadron en terrain difficile vous continuez à commander jusqu'à la limite de vos forces. Vous quittez l'ALGERIE en décembre 1959 décoré de la Croix de la Valeur Militaire avec deux citations à l'ordre de l'Armée et de la Division. Vous êtes nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1960.

Affecté à l'administration centrale vous allez pendant 5 ans apporter vos riches connaissances du MOYEN-ORIENT au sein de l'Etat-Major général de la Défense Nationale. Promu chef d'escadron en 1964, vous effectuez votre temps de troupe

d'officier supérieur au 501^{er} régiment de Chars de Combat à RAMBOUILLET (1965-1967). A l'issue vous rejoignez le Secrétariat général de la Défense Nationale (SGDN) pour traiter les questions du Proche-Orient et en particulier de la TURQUIE. Promu lieutenant-colonel en 1971, vous quittez l'armée active après 27 ans de services conquis au service de la FRANCE et de son Armée.

x x

Ainsi à l'issue d'une riche carrière militaire partagée entre l'Action et la Réflexion on va d'abord souligner vos qualités d'intelligence, de finesse, de rigueur et de distinction, vous avez pu pendant plusieurs années vous consacrer à vos goûts artistiques et sportifs. Puis la maladie a fait ses ravages et vous venez de vous éteindre malgré l'affection et les soins de Madame SCHOTZ qui vous a soutenu admirablement pendant toutes ces épreuves.

Je la Haut maintenant vous préparez le chemin du Ciel à ceux qui vous pleurent ici-bas: votre famille, vos amis, vos camarades de la formation ROYÉ et STRASBOURG (1944). Et sachez certains que le Seigneur, entouré de vos Parents déçus et de vos camarades de combat déjà disparus, vous a accueilli dans la beauté de son Paradis où il n'y a plus de souffrances. Et comme votre Saint Patron l'apôtre PAUL vous pouvez dire: "Je me suis bien battu, je suis allé jusqu'au bout de ma course, j'ai été fidèle."

général Michel BRINTET